

Roberta Manetti, *La passione di santa Margherita d'Antiochia*. Testo occitano del XIII secolo, Firenze, Alinea, 2012 (« Carrefours / Medioevo, Testi & Ricerca / Textes & Recherche », 3)

ISBN : 978-88-6055-688-2

www.alinea.it

Sainte Marguerite a bénéficié d'une grande considération au Moyen Age, même si elle n'a probablement jamais existé. Son succès a été décrété, entre autres, par des détails fantaisistes de sa passion, tout d'abord l'apparition du diable sous la forme d'un dragon dans le cachot où un noble païen débauché l'avait enfermé, après avoir essayé de la persuader de renoncer au christianisme et de se marier avec lui. Dans la prison, selon la légende, elle fut engloutie par le diable-dragon, mais elle le fendit avec le simple signe de la croix. Pour cette raison – sa sortie prodigieuse et indemne du ventre du monstre étant évidemment de bon augure, ajoutée au fait qu'en latin *margarita* signifie perle et qu'on croyait que les perles avaient des qualités hémostatiques – elle protège les femmes en couches, les nouveau-nés et en général les personnes en péril ou opprimées par des querelles judiciaires. La diffusion de son culte dans la Romania du Moyen Age est attestée par la prolifération des poèmes en langue vernaculaire qui lui sont consacrés. On publie ici, avec introduction, traduction italienne, commentaire et glossaire complet, la version occitane la plus longue, datée 1284 et conservée dans un manuscrit de la moitié du XIV^e siècle à la Bibliothèque Laurentienne de Florence.